

L'Abéille de la Nouvelle-Orléans

JOURNAL QUOTIDIEN.

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., Limited

HUGUES J. DE LA VERGNE
PRESIDENT ET DIRECTEUR

Phone Main 3487

Bureaux: 520 rue Conti, entre Dé-
calatur et Chartres.

Entered to the second class of mail matter, at
the postoffice at New Orleans, La., under
Act of March 3, 1879.

L'Abéille est en vente au kiosque de jour-
naux de "Times Square Building", à New-
York.

Pour les petites annonces de demandes,
vacances, locations, etc., qui se soldent au prix
Adult de 5 sous la ligne, voir une autre page
du journal.

Prix de l'abonnement
EDITION QUOTIDIENNE.

Table with subscription rates for various durations and locations.

Prix de l'abonnement
EDITION HERMOMADAIRE.

Table with subscription rates for the Hermomadaire edition.

Prix de l'abonnement
EDITION DU DIMANCHE.

Table with subscription rates for the Sunday edition.

Mme Veuve Elvina Bernard, 82 ans, 1128 N.
Broad.
Hector Burke, 1138 Magazine.
John C. Huber, 10 mois, 713 S. Claiborne.
Benjamin McCarthy, 31 ans, 2019 Constance.
Mme Sarah McCarthy, 56 ans, Hôpital de la
Charité.
Mme Elizabeth Wilhelm, 27 ans, 1903 Champs-
Elysées.
William Johnson, 41 ans, 3087 Freest.
Jack Walker, 47 ans, Hôpital de la Charité.
Alfred Nelson, 4 mois, Hôpital de la Charité.
Carl Hayes, 60 ans, Hôpital de la Charité.
Mme Susie Miller, 29 ans, 322 Cherokee.

MEURTRE MYSTERIEUX.

Joseph Penasco, étranger, tué par
deux inconnus.

Un drame sanglant s'est déroulé
hier matin, à 9 heures, rue Dumaine,
entre Chartres et Royale. Joseph Pe-
nasco, 51 ans, chef d'atelier du départe-
ment des centrifuges de la United
Sugar Company, de Los Mochis, Mexi-
co, qui demeurait avec ses cousins, M.
et Mme Joseph Guariseo, 738 Dumaine,
se rendait chez eux, lorsque deux in-
connus ont fait feu sur lui à bout
portant, et se sont sauvés. Penasco
fut atteint en dos par quatre projec-
tiles, et s'affaissa sur le trottoir.
Transporté à l'Hôpital de la Charité, il
expira quelques minutes plus tard.
Penasco, avant de perdre connaissance,
donna le signalement de ses meur-
triers, et déclara avoir eu des soup-
çons sur un Espagnol dont il ignore
le nom, comme étant un de ses assas-
sins. Une enquête est ouverte par la
police sur ce crime audacieux. Au
moment de l'attaque, il y avait sur la
rue de nombreux piétons qui re-
venaient du marché Français.

Séance du Conseil de Ville.

Le conseil de ville a définitivement
adopté hier, les ordonnances soumises
par le commissaire Lafay, pour le
nettoyage de la ville, qui seront mises
en vigueur le 1er avril. A partir de
cette date, les personnes qui ne feront
pas faucher les herbes en face de leurs
demeures, à la hauteur spécifiée, et
qui ne tiendront pas les ordures con-
venablement enfermées dans les
boîtes, seront poursuivies, sans être
avisées au préalable. Les membres
du conseil de ville ont approuvé l'or-
dre donné à la New Orleans Railway
& Light Company, par le commissaire
Thompson, d'avoir à compléter pour
le 3 mars, l'extension de la ligne Sud
Claiborne, en haut de Broadway, jus-
qu'à la ligne de la paroisse d'Orléans.
Le maire Behrman a fait un rapport
dans lequel il annonce avoir signé un
contrat pour la construction d'un
viaduc en acier, couvert, au Parc
West End Lake Shore. Le maire a
également signé un contrat pour la
construction d'un établissement de
béton, dans l'île bornée par les rues
Perdido, Genois, Gravier et Clark. M.
Henry M. Gill, surintendant de la li-
brairie publique, et M. Orloff
Henry, 1217 Pontchartrain, ont été nommés
par le maire sur la commission du Lee
Circle, en remplacement de J. W.
Gaines, démissionnaire, et O. H. Te-
bault, décédé. M. W. J. Coyle, 1040
Pauline, a été nommé de la commis-
sion de la Place McCarthy, en rempla-
cement de M. William Fielding.

L'Opéra à la Nouvelle-Orléans.

La Boston Grand Opera Company, et
le ballet impérial russe de la fameuse
danseuse Pavlova, arriveront à la
Nouvelle-Orléans le mois prochain, et
donneront huit représentations à par-
tir du 20 février.

Marquands à Anzovue.

Se rendant à son logis pendant la
nuit, Gabriel Hurley, 1450 Magazine, a
été arrêté par deux jeunes gens à la
pointe de revolvers. Ils lui ont volé sa
montre valant 20 dollars, et quelque
change. Les deux marquands se sont
enfuit. La police à leur signalement.

que le Jardin retournaient tout douce-
ment à l'état le Paradou et de forcé
vierge.

Dans la maison du pitepin et de la
retourne...

Sur le perron, des amoncellements
de géraniums qui grimpait à l'as-
saut de la façade blanche et la cri-
billant de fleurs, passant par tous les
tous roses de la palette du bon Dieu.
Voilà ce qu'avait trouvé Robert.
Le jardinier-pêcheur répondait au
nom de Marius.

Sa femme, Angéline, s'offrait avec
empressement pour faire le service de
la villa...

Et cela s'appelait "Les Grandes-
Bruyères" parce que sous les vieux
pins du jardin, on avait conservé tous
ces arbrisseaux qui, là-bas, devien-
nent des arbres... et qui se couvraient
en ce moment de leurs blancs et odor-
ants panaches.
Régine avait offert à Prémouval
l'hospitalité de son appartement de
Toulon.

C'est le lendemain de ce déjeuner
qu'il avait eu l'insigne honneur de rom-
pre le pain et le sel avec ce gentil-
homme que Claudie appelait joyeuse-
ment "mon grand ami". — C'est le len-
demain que la comédienne avait pro-
posé à son vieux camarade:

— Reste ici et prends quelques
jours de repos en tenant compagnie, le
soir, à Didi, — pendant que j'irai voir
de côté de Nice, si je trouve, en fin de
saison, quelque chose pour nous deux.
Le vieux bohème avait compris à
demi-mot...

TUE
RATS, SOURIS, CAFARDS, TOUS
GENRES D'INSECTES, PUNAISES!
IL COÛTE—
Quelques sous seulement!
DITES "J-O"
et le fournisseur saura!
Le modèle pendant plus de 40 ans—en usage
par le Gouvernement des États-Unis

En faisant vos commandes mentionnez l'Abéille, S. V. P.

Mort d'un ancien voiturin.

M. Jacob Eirmann, cocher de fiacre,
41 ans, 301 Sud White, bien connu, est
mort hier matin, après une maladie
d'une semaine. M. Eirmann tenait son
établissement au coin Canal et Ba-
ronne, depuis 20 ans. Il ne s'était ja-
mais marié. M. Eirmann laisse deux
frères et deux sœurs. Ses funérailles
auront lieu aujourd'hui, et ses dé-
pouilles mortelles seront déposées au
cimetière Greenwood.

Deless est peu reconnaissant.

Quelqu'un a dit que "Charbonnier
est maître chez soi". Ce dit-on est
peut-être vrai pour les charbonniers,
mais il l'est très peu pour les cordon-
niers. Un nommé Jack Deless, 2026
Constance, entra dans la boutique de
Sébastien Conella, 3123 Magazine, et
fit ressembler une paire de souliers.
Le cordonnier fit l'ouvrage d'une façon
satisfaisante, en récompense, Jack De-
less refusa de payer, et aidé de quatre
complices lui administra une volée de
coups de poings. Les quatre assaillants
ont été mis au clo.

Voleur pourchassé et pris.

Albert J. Hoffman, 22 ans, chauffeur-
étranger, a été surpris hier matin à 10
heures, dévalisant la demeure de Mme
Clark Steen, 3308 rue Palmyre, pen-
dant l'absence de la famille. Après
une course effrénée de plusieurs blocs,
avec l'aide de plusieurs citoyens,
deux agents de police ont capturé
Hoffman, qui a été incarcéré.

Demeure dévalisée.

Des cambrioleurs se sont introduits
dans la maison de Mary Johnson, 1728
Cleveland, et ont volé des vêtements
évalués à 50 dollars. La police n'a
pas reçu le signalement des voleurs.

Voleur sous les verrous.

Des voleurs ont visité la boutique
de T. L. Bennett, 517 Sud des Rem-
parts, et lui ont soustrait des ustensils
de cuisine, et un phonographe valant
40 dollars. Joseph Taylor, cou-
leur, 207 Lafayette a été arrêté, in-
culpé du vol.

Bras fracturé.

Mme Wm. E. Burke, 5530 Dauphine,
au moment de prendre un tramway au
coin de la rue Dauphine et Gaffin
Lane s'est fracturée le bras en tom-
bant. Les étudiants-médecins de
l'ambulance l'ont soigné et conduit
chez elle.

Chauffeur blessé.

Robert J. Russ, 3300 Chestnut,
chauffeur d'une jitney, a été blessé,
lorsque son jitney frappa l'automobile
de Harry Hunt, 1760 Milan. Ses blessu-
res ne sont pas graves. Paul E.
Evans, 3810 Perdido, passager à bord
du jitney fut aussi légèrement blessé.
La machine est endommagée pour 150
dollars. Dans l'auto de M. Hunt se
trouvaient Mmes Fanny Fuller, Minnie
Lawson, Zeller Christian.

Concurrence Commerciale.

M. James A. Farrell, président de la
"United States Steel Corporation," et
président du "National Foreign Trade
Council," qui s'assemblera ici jeudi,
vendredi et samedi, arrivera à la
Nouvelle-Orléans jeudi matin. Cette
assemblée a été appelée dans le but de
prendre les mesures nécessaires, afin
de faire face à la grande concurrence
qui sera établie, pour capturer le
commerce à l'étranger, à la fin de la
guerre européenne.

Commerçants de Kansas.

Cent-vingt-cinq marchands propa-
gandistes du Kansas, arrivèrent à la
Nouvelle-Orléans cet après-midi à 5
heures. Les visiteurs séjourneront
dans notre ville jusqu'à vendredi, et
seront reçus à la gare par les membres
de la "Merchants and Manufacturers
Bureau," de l'Association de Com-
merce. Les propagandistes arrivent
avec leur propre fanfare, et un défilé
aura lieu dans la partie commerciale.

AU CHAMP DE COURSE.

Résultats de la Journée du 25 Jan-
vier à la Nouvelle-Orléans.

Les gagnants: Lucky R., Chad Buford,
Penniless, Indolence, Irish Gen-
tleman, Ataboy.

Une foule immense s'est rendue aux
Fair Grounds, hier—jour des dames—
et les nombreux spectateurs ont joui
du beau temps et d'un excellent pro-
gramme.

Les chevaux préférés qui ont rem-
porté première place furent, Lucky R.,
dans la première course; Penniless,
dans la troisième; Indolence, dans la
quatrième, et Irish Gentleman, dans la
cinquième.

Penniless a été à la hauteur de ce
qu'on attendait de sa compétence et a
pleinement satisfait les nombreux pa-
rieurs qui avaient placé leurs enjeux
sur sa victoire dans la troisième
course.

Camellia en arrivant cinquième dans
la deuxième course, a déçu ceux qui
avaient compté sur sa promesse.
Ataboy, 20 contre 1 dans les enjeux,
a gagné la sixième course sans trop se
presser, devançant de quatre longueurs
Polly H., la préférée.

Le programme d'aujourd'hui est très
intéressant.
Le résumé:
Première Course—1 Mille—3 ans—
Lucky R., 1er; Mary H., 2e; Little Big-
ger, 3e.
Deuxième Course—1 1/4 Mille—4
ans et au-dessus—Chad Buford, 1er;
Knecht, 2d; Chilton King, 3e.
Troisième Course—1 Mille et 20 Yards
—3 ans et au-dessus—Penniless, 1er;
Investment, 2d; Best Bib and Tucker,
3e.
Quatrième Course—1 Mille—3 ans et
au-dessus—Indolence, 1er; Dr. Larrick,
2d; Cliff Field, 3e.
Cinquième Course—1 1/4 Mille—3
ans et au-dessus—Irish Gentleman, 1er;
Jessie Louise, 2d; Mockery, 3e.
Sixième Course—1 1/4 Mille—4 ans
et au-dessus—Ataboy, 1er; Polly H., 2d;
Beau Père, 3e.

ENTRÉES DE CE JOUR.

Première Course—3 Furlongs—2 ans—Fein,
100; Studdy Longlegs, 115; George C. Love, 115;
Sovereign, 115; Bird Love, 112; Nights Fancy,
112; Walter Duncan, 115; Swift Fox, 115; Swa-
ck, 115.
Deuxième Course—1 1/4 Furlongs—3 ans—
Tally Ho, 100; Watch Your Step, 105; Sovereign, 107;
Lyndora, 105; Ingot, 112; Frisky, 115; Elizabeth
Lee, 105; Ellen Smith, 105; Examiner, 105; Tom-
ber, 105; Little Jack, 115; J. O. Surg, 115.
Troisième Course—1 1/2 Furlongs—3 ans—Ray
Newman, 105; Ramona, 105; Sandy Diamond,
107; Bertie, 105; Polite, 105; Insurance,
107; Short Ball, 112; Maudie, 105; Muriel's
Violet, 105; Gentlewoman, 105; Miss Atkins, 110.
Quatrième Course—1 1/4 Mille—4 ans et
au-dessus—Harry Lander, 102; El Paso, 107;
Hodge Ross, 107; Thoughtreader, 105; Cliff
Edge, 105; Volody, 105; Preston Lynn, 111; Ce-
dona, 105; Cliff Stream, 107; Surpassing, 107;
Colonel Ashcroft, 107; Fly Home, 105; Africa
Beau, 112; Eriodromo, 115.
Cinquième Course—1 Mille et 20 Yards—
3 ans et au-dessus—Mike Mullin, 95; Two,
100; Oliver King, 100; E. A. Wagon, 107;
Scraper, 111; Gerrard, 111; Tivoli, 101; Stray
Coeur, 105; Pantagruet, 100; Mary Warren,
111; Kossita, 111; Chita, 111.
Sixième Course—1 Mille et 20 Yards—3 ans et
au-dessus—Bobolink, 95; Miss Daniels, 100; Mo-
desto Boy, 111; Tomber, 111; Aristocrat, 110.

Blessé à la jambe.

John B. Eitman, 218 S. Dupré, s'est
blessé à la jambe en tombant d'un
tramway au dépôt de la rue Canal. La
blessure n'est pas très sérieuse. Il a
été transporté à l'Hôpital de la Charité.

Fugitif écroué.

R. J. Barrus, fugitif de la justice de
Florence, Caroline du Sud, a été mis
aux arrêts. Il est accusé d'avoir tou-
ché de l'argent à la banque, à l'aide
de chèques sans avoir de fonds suffi-
sant pour couvrir ses chèques.

Il tombe d'une jitney-auto et se
blesse.

Cyrus Bonzales, 318 Borgogna, est
tombe d'une jitney automobile, et a
été blessé à la tête. Il est soigné à
l'Hôpital de la Charité. Bonzales se
tenait debout sur les marches de
l'automobile.

Mort subite.

Joseph Brooks, coureur, 624 N.
Prieur a eu une attaque de cœur et a
été frappé de mort subite au coin des
rues Promenade Carondelet et Marais.
Son corps a été transporté à la morgue.

Blessé accidentellement.

Jouant avec un revolver chargé,
Milton Gonzales, 1570 Grébo, s'est dé-
chargé l'arme dans la bouche par ac-
cident. Il a été transporté à l'Hôpital
de la Charité.

Traces de famille.

Clarence V. Curtis, 526 Jena, a fait
un affidavit contre son beau-fils, John
Hickey, 3124 Constance, et l'a accusé
d'avoir volé son revolver, évalué à 12
dollars. Hickey a été arrêté.

COURSES! COURSES!

FAIR GROUNDS
Messieurs \$2.00 Dames \$1.00
Tous les jours excepté le Dimanche
6—COURSES CHAQUE JOUR—6
Commençant à 2:15
Pas de mineurs adm's

Chronique
de la Ville

Bureau de l'Etat Civil

Natales.
Mme Gamine Jackson, 3019 Derbigny, une
fille.
Mme Sam Bond, 541 Governor Nichols, gar-
çon et fille.
Mme Walter J. Deleauport, 1519 Esplanade,
un garçon.
Mme Bartholomew Marfina, 427 Berwick, un
garçon.
Décès.
Mme Victor, 21 mois, l'Hôpital de la Charité.
David Hill, 64 ans, 401 rue Carondelet.
Sibbey Crozet, 21 ans, Swamp, près du New
Orleans canal.
Joseph Poychand, 35 ans, 1805 rue Allen.
Anzeline Williams, 36 ans, Hôpital de la Charité.
Wilfred Landry, 51 ans, 602 Sontal.
Mme Loree E. Gouster, 31 ans, 6222 St-
Claude.
Mme G. A. Gila, 82 ans, 226 S. Robertson.
Mme Veuve Philip Huth, 1916 Dumaine.
Mme Veuve Rosa Stucky, 76 ans, 3683 Telou-
houla.

FEUILLETON DE L'ABEILLE DE
LA NOUVELLE-ORLEANS.

No. 21 Commencé le 2 janvier 1916.

L'Ami de Claudie
GRAND ROMAN MODERNE
Par
PIERRE EOREL

(Suite.)
Une petite villa, tout au bord de
l'eau... dans l'eau... l'eau bleue qui venait
baigner le mur de la terrasse où
s'accrochaient de grandes traînées de
mémbranthes — un mur de verdure
chaque qui scintillait de fleurs
jaunes, roses, blanches et rouges.
La maison, toute bariolée de ces
peintures dont les ouvriers italiens —
les frescoeurs, presque des artistes
couvraient là-bas les murs et les pla-
fonds, la maison était gaie comme un
nid.
Elle se bletissait sous les minimes
d'un grand jardin, assez mal tenu... dé-
licieux...
On avait taillé dans la roche rouge
un escalier étroit, descendant à un
petit embarcadere...
Et s'arrimait un bateau de pêche.
Et c'est justement parce que le jar-
diner était pêcheur de son métier,

Régine voulait prendre, elle, quel-
ques jours de fantaisie buissonnière.
— Entendu, s'était-il empressé de
répondre. D'autant mieux que je ne
sais pas trop où je trouverais la niche
et la pâtée, en attendant l'engagement,
et surtout les avances du correspondant
qui me tirera de la marmitade.
— Au moins, il aura beau me faire
poireauter, je ne serai pas encore
mort d'innanition quand le facteur
m'apportera enfin la pièce libé-
ratoire.
— Et puis, nous en avons vu bien
d'autres, pas vrai, Didi?
Non. Claudie ne prenait pas l'avou-
ture aussi philosophiquement.
Ce n'était pourtant pas la première
fois que Régine avait été obligée de la
confier, pour quelques jours, à la
brave fille dont elle était aussi sûre
que d'elle-même.
— C'est assez fréquemment que petite
mère avait dit:
— Je pars pour donner telle repré-
sentation dans tel endroit... Je resterai
huit jours... je ne peux pas vous em-
mener... Sois bien sage... Et en atten-
dant... en attendant, adieu à Anna comme
à moi...
— Mais cette fois, Régine n'annon-
çait pas catégoriquement où elle al-
lait... pour combien de temps elle s'ab-
sentait... ni même ce qu'elle com-
ptait faire, pendant cette absence.
Et la petite qui, la veille, avait dit
à la fois bonjour et adieu à son grand
ami... qui le savait déjà reparti, et
qui ne soupçonnait aucune corréla-
tion entre la visite d'hier et le projet
d'aujourd'hui, — la petite bouddit
parce qu'on ne l'emmenait pas.
— On me laisse toujours... Pour-
quoi?
— Parce que tu as ton école. Parce
que, si tu n'apprends rien, tu ne seras
jamais qu'une ignorante.
— Et jamais, insistait Prémouval, tu
ne seras capable de jouer la comédie
comme ta maman.
— Tu ne veux donc pas devenir aus-
si une grande artiste?
— Avec des bouquets, des couron-
nes, des belles dames qui applaudis-
sent, des messieurs riche qui crient
bravo!... si, je veux.
— Alors, va à l'école, ma vieille-
étoile en herbe... Et potasse-la, cette
terrible grammaire française.
— Tu devrais même y être, faisait
Régine en regardant l'heure.
— Anna, elle est déjà en retard, ac-
compagnez-la vite...
— Et quand la comédienne fut seule
avec son camarade:
— Ce voyage de découverte, fit-il
en clignant de l'œil, dans quel port
ignoré le conduira-t-il?
— Moi, tu peux bien me tuyaoter,
pour que je sache où le trouver, re-
cas échéant.
— Elle se prit à rire.
— Et lui, pendant une dépêche qu'elle
avait reçue le matin:
— Tiens, la voilà l'adresse. A Bou-
bourris-Mer, villa des Grandes-Bruyères.
— Oh! poéme de la belle époque! Et
tu y es, n'est-ce pas?
— Quinze jours... Pas un de plus. Et

tu me sais de parole. Prémouval.
Dans deux semaines, tu me reverras...
— Et alors, mon vieux ami... à Paris...
à Paris!
— Dans quinze jours... oui. Fin
d'avril, la saison bat son plein, là-bas.
Ils y sont tous... Pas besoin d'attendre
la rentrée... on peut tenter l'aventure...
chez Doré ou chez Antoine.
— D'autant que ça presse, mon vieux
ami... Comme tu dis: "les fonds bais-
sent... ils baissent"... Et là-bas il faut
encore vivre... en attendant le
bienheureux engagement...
— Qui, pour commencer, ne sera
lui-même, pas si doré que ça...
— Mais, fit-il montrant la dépêche...
tu n'est plus dans l'embarras...
Elle lui tapota doucement sur l'é-
paule.
— Tu sais bien, Prémouval, qu'il y
a des choses où nous ne parvenons
pas à nous comprendre et à nous met-
tre d'accord.
— J'aimerais mieux ne pas aller à
Boubourris que d'en revenir avec un
sac qui n'aurait pas été dans une
bourse au moment de mon arrivée.
Inutile de discuter là-dessus. J'ai
quelques centaines de francs... de la
ménagée. Ils ne suffisent... Et la con-
clusion de cela, c'est qu'il faut se
presser d'aller gagner sa vie à Paris.
Il la regardait avec une véritable
stupéfaction.
— Eh bien... il faut croire que tu es
pinécé...
— Je suis heureuse... très heureuse...
— Dans ce cas, va filer le parfait
amour, ma fille... Quinze jours de bon-
heur, ça ne se rencontre pas si sou-
vent qu'un créancier. Profite de ta
trouvaille...
— Oui... ma trouvaille, répéta-t-
elle sans pouvoir s'empêcher de rire...
ou souvenir d'Anais que Prémouval
évoquait sans s'en douter.
— Et redonnez sérieuse:
— Tu m'écriras... tous les jours...
— Comment va la gosseline, bon.
J'adresserai à madame de...
— Oui, pour éviter les commérages.
Et au moindre accident... en télé-
gramme... deux heures après, je serai
ici...
— Ne te tourmente donc pas. Il n'y
n'y en aura point d'accident... Didi
ira à l'école. Nous boulotterons en-
semble... Quand elle sera au dodo,
j'irai faire un tour au café... pas
avant... La vie de famille, quoi...
— Quand pars-tu?
— Tout à l'heure, fit-elle en fer-
mant à demi les yeux, comme pour
mieux voir... pour mieux revoir celui
qui l'attendait là-bas.
XVII
— Elle était, le jour même, arrivée aux
Grandes-Bruyères.
— Et les belles, les exquises vacances
buissonnières avaient commencé.
— On les appelait, sans y regarder de
près, M. et Mme de Pontilly.
— D'ailleurs, ils se seraient bien gar-
dés de communiquer avec Anne qui
vive.
— Le monde extérieur se résumait
pour eux en de x être humains: